Fracbi et le boycott culturel en France

Fracbi (Coordination française du le boycott universitaire, culturel et sportif d'Israël)
Fête de l'Huma, 11-13 septembre 2026

Fracbi coordonne les campagnes en France qui appellent au boycott des institutions universitaires, culturelles, et sportives, israéliennes ou complices de la colonisation israélienne en Palestine, dans le cadre de la campagne internationale BDS, Boycott, Désinvestissement et Sanctions contre l'apartheid et le génocide israélien.

Notre but est de faire pression sur l'État colonial et ses soutiens institutionnels, en particulier en France, afin que cessent le génocide, le nettoyage ethnique, l'occupation, le blocus, l'apartheid, les violations des droits humains, l'impunité, et que les réfugiéEs palestinienNEs puissent rentrer chez elles et chez eux, comme l'exige le droit international.

La stratégie de la campagne BDS a été affinée avec le temps en Palestine, en fonction des rapports de force et dans un souci d'efficacité. **Ses cibles prioritaires sont les institutions israéliennes et complices de l'État colonial, *pas* les individus.**

Des exceptions mûrement réfléchies ont été énoncées:
-D'une part les individus israéliens qui sont des ambassadeurs de leur État, par exemple Idan Raichel, Ohad Naharin et la Batsheva, Lahav Shani et la Philharmonie d'Israel etc.
-D'autre part, au nom de ce que BDS appelle "le boycott de bon sens", les individus coupables d'expression publique claire de soutien au génocide, comme par exemple Hanan Ben Ari contre lequel Fracbi a manifesté en juin 2026, ou l'appel au boycott de Boy George en juillet 2026

Pour ce qui est des artistes qui "simplement", de façon plus ou moins directe, expriment leur soutien à l'État génocidaire, comme Barbara Butch, Joann Sfar, Thierry Lhermitte, ou Amir par exemple, Fracbi recommande de ne *pas* appeler à leur boycott, qui relève alors d'initiatives individuelles dont la stratégie doit être réfléchie en amont, en terme d'image médiatique et de possible backlash.

La coordination FRACBI invite les universitaires, artistes, sportifs, avec toustes les citoyennes et citoyens, à prendre position, à exprimer leur opinion, et surtout à agir. Elle apporte et apportera toujours son soutien à toutes celles et tous ceux qui poursuivent cet engagement contre la normalisation avec un État criminel multirécidiviste.

La contre-attaque de la Hasbara israélienne

Après près de trois ans de génocide intense à Gaza, de massacres insensés en Cisjordanie, au Liban, en Syrie ou en Iran, **la réputation d'Israël est au plus bas**. Plus personne ne parle de "seule démocratie au Proche Orient", d'armée "la plus morale du monde". Même des personnalités, d'ordinaire silencieuses sur ce sujet, se sont senties obligées d'affirmer leur dégoût, et une certaine forme de solidarité avec le peuple palestinien.

Aujourd'hui, la Hasbara (propagande) israélienne croit le moment venu de lancer sa nouvelle bataille : une **tentative désespérée de reprendre la main et de réhabiliter aux yeux du monde l'État colonial, d'occupation, d'apartheid et du génocide**.

Pour cela, les méthodes sont éculées: allumer des contre feux, disqualifier les critiques, décourager les citoyenNEs mobiliséEs pour la Palestine, réunir les rares soutiens d'Israël, et surtout, la plus éculée de toutes : crier à l'antisémitisme.

Malheureusement, la Hasbara israélienne bénéficie de soutiens au sein du gouvernement français, les mêmes qui envoient des armes en Israël et refusent d'arrêter Benyamin Netanyahou quand il survole le territoire français. Ce même gouvernement qui, depuis 3 ans, interdit des manifestations et des colloques universitaires, dissout des associations, autorise le licenciement d'artistes, perquisitionne des militantEs, les surveille, les fiche, les arrête, les poursuit, bloque leurs comptes bancaires, etc.

Il faut comprendre l'affaire Barbara Butch dans ce contexte. Une protestation dans un festival gratuit est tellement banale que sa surmédiatisation ne peut qu'interroger le rôle que jouent les médias quand ils rejoignent sans s'interroger cette tentative de réhabiliter l'État génocidaire. Rappelons que, dans le même temps, **30 Palestiniennes et Palestiniens sont encore assassinéEs chaque semaine à Gaza depuis le cessez-le-feu d'octobre 2025**, dans un silence total.

On peut aussi s'interroger sur les milieux culturels qui, là encore, ont adopté la rhétorique mensongère des accusations d'antisémitisme, sans examiner les motivations politiques ayant donné lieu à cette protestation. Dans une période de fascisation grandissante de la société française, cet alignement de plus en plus systématique est inquiétant, bien au delà de la Palestine.

Ne soyons pas dupes : des affaires montées en épingle comme celle de Barbara Butch ne manqueront pas de se reproduire dans les mois qui viennent : ce sont les dernières cartouches d'un État israélien en perdition, et de ses soutiens. Si en tant que Fracbi, nous devons les dénoncer, nous ne voulons pas pour autant perdre de vue que notre campagne est ailleurs.

Fracbi (Coordination française du le boycott universitaire, culturel et sportif d'Israël)

Site web :	https://fracbi.org/
Agenda :	https://fracbi.org/event-directory
Linktree :	https://linktr.ee/fracbi
YouTube :	https://www.youtube.com/@FRACBI_Coordination
Facebook :	https://www.facebook.com/FRACBIcoordination
Instagram :	https://www.instagram.com/fracbi_coordination
Twitter :	https://x.com/fracbi_
Bluesky :	https://bsky.app/profile/fracbi.bsky.social
Tiktok :	https://www.tiktok.com/@fracbi

FRACBI Coordination française du boycott universitaire, culturel et sportif d'Israël